



COMPOSITION URBAINE

Avec ce projet d'agence bancaire dans un petit centre près de Liège, Georges-Eric Lantair confirme un travail basé sur la recherche d'éléments fondateurs de compositions urbaines, orienté sur une expression architecturale qui met en évidence le dialogue entre l'expression abstraite et le détail minutieux. Cette réalisation témoigne aussi de l'attention portée aux perceptions du quotidien et de l'importance de la qualité des traitements et des relations dans une architecture soumise aux images commerciales.

CENTRE URBAIN # La place Reine Astrid, à Visé (province de Liège), possède la structure typique des petits centres urbains; l'espace public central y fonctionne comme l'élément de polarisation des flux et des activités. En parcourant les rues alentours, un constat émerge: le caractère de la place valorise les activités qui peuvent y trouver une devanture.

Un institut bancaire, dont le siège était déjà établi sur un des nombreux coins de cette place, souhaitait convertir le bâtiment existant aux pratiques bancaires récentes et relancer l'image de l'institution. Face à lui, se trouvait un petit bâtiment éclectique, avec des références baroques et des ouvertures élégantes, qui avait abrité le siège d'une ancienne banque locale. Avec son enduit blanc et ses détails soignés, il arborait encore son ancien 'titre', dans une lunette surmontant la découpe du coin. Une autre construction adjacente affi-

chait aussi une carrure imposante, avec ses grandes baies et ses détails raffinés. Ces architectures cohérentes et enracinées dans le tissu urbain anoblissaient cette partie de la place.

Pour répondre à cette situation, l'architecte a décidé de construire sur le bâtiment existant en conservant le sous-sol, et d'introduire un nouveau parti architectural, fort et expressif, pour souligner le rôle de repère de l'institut bancaire et solidifier l'angle de la place. La dimension de la parcelle, qui se déploie entre la rue et deux patios, a permis de remplir le programme sans devoir inventer d'artifices volumétriques. D'autre part, la stratégie des ouvertures mise en place dans ce projet a permis la valorisation de la relation visuelle immédiate avec les deux bâtiments adjacents.

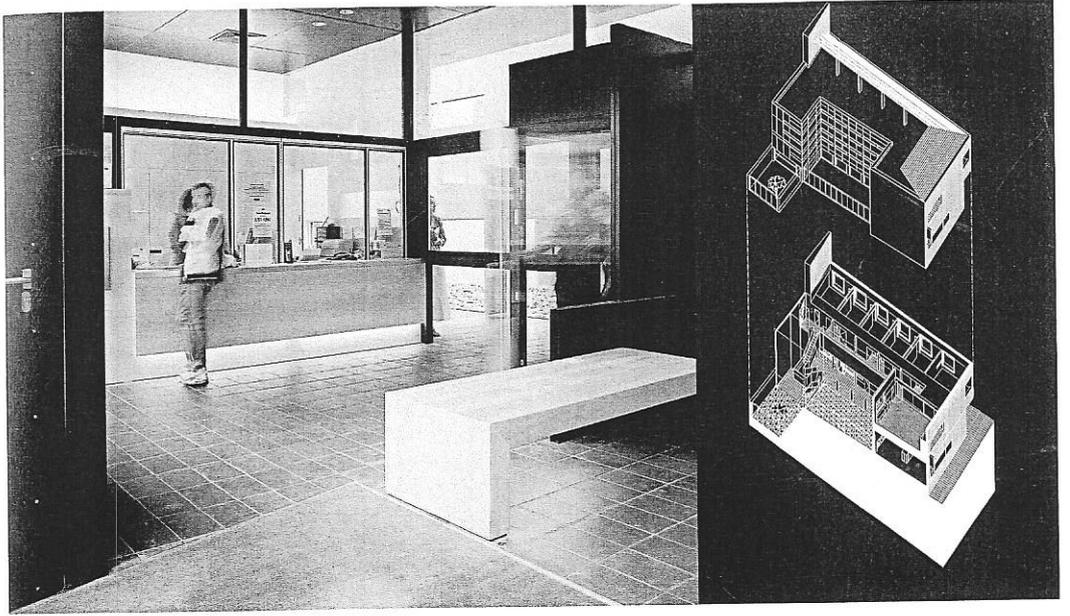
RUE INTÉRIEURE # L'organisation des activités exploite rationnellement l'implantation du bâtiment. L'axe principal est parallèle au

VISÉ

côté le plus long du bâtiment. Sur les deux niveaux, face à la rue, se trouvent les locaux destinés au public ainsi que les bureaux. Ces espaces sont desservis par la 'rue intérieure', qui traverse l'ensemble du bâtiment et qui est généreusement éclairée par les façades internes qui s'ouvrent sur une cour orientée à l'ouest. Les espaces techniques sont disposés entre cette 'rue' et les locaux, bien dissimulés grâce à des parois coulissantes.

La lecture du plan indique que les espaces sont disposés en fonction de l'implantation de la rue. Seule la cour va chercher sa forme dans l'irrégularité de l'intérieur de l'îlot, en la transposant à l'intérieur du bâtiment. Cette déformation est intéressante car elle permet de dessiner les circulations sur base d'un trapèze. La perception devient ainsi beaucoup plus ouverte et dynamique. Lantair souligne les lignes fuyantes des perspectives tout en gardant un contrôle visuel de l'ensemble. Malgré les différents apports de lumière et les séquences de locaux, il est toujours possible de ressentir l'échelle du bâtiment et la mesure des éléments.

MASSE ET DÉTAIL # Selon l'architecte, "ce cube érodé, au revêtement monochrome, est à la fois limpide de par sa géométrie élé-



Photos: © Alain Janssens.

du bâtiment. Sur les deux rue, se trouvent les locaux ainsi que les bureaux. Ces ervis par la 'rue intérieure', nble du bâtiment et qui est éclairée par les façades ent sur une cour orientée à s techniques sont disposés es locaux, bien dissimulés coulisantes. an indique que les espaces nction de l'implantation de va chercher sa forme dans érier de l'ilot, en la trans- du bâtiment. Cette défor- sante car elle permet de ions sur base d'un trapèze. ient ainsi beaucoup plus ue. Lantair souligne les es perspectives tout en le visuel de l'ensemble. s apports de lumière et les x, il est toujours possible du bâtiment et la mesure

mentaire et trouble de par ses limites. Les nombreux points de vue depuis la place et les rues latérales font saisir son caractère entétant de monolithe et sa fluidité lumineuse." L'aspect monolithique est pourtant sculpté de façon à ne pas rendre le bâtiment inaccessible.

La disposition de la brique de façade (20 cm x 30 cm) en joints superposés exalte le caractère de revêtement et augmente l'aspect abstrait du volume. La recherche du raffinement du détail, minutieux et radical, instaure une tension supplémentaire. La massivité permet de mettre en évidence l'accès principal par un évidement de matière, un pliage du mur du rez-de-chaussée, qui génère un triangle donnant sur la porte d'entrée. Par le travail du volume, Lantair garantit une bonne visibilité de l'accès principal, même si l'on se trouve loin de la place Astrid.

TRANSPARENCES ET TEXTURES Cet accès public se fait par la salle des automates et des guichets. Ici, les éléments sont mis en scène grâce à la succession de parois vitrées; de la rue, le regard se pose sur la salle d'attente et sur une petite cour intérieure où se trouve un arbre. Le passage de la lumière naturelle et l'absence d'obstacles visuels valorisent

l'espace du public, qui se trouve mis en relation avec la ville et le tissu adjacent.

Côté rue, le bâtiment se présente avec une peau dure mais fascinante, sombre et abstraite. Elle confère au volume un caractère sculptural plus que constructif. Les ouvertures correspondant aux espaces des bureaux sont 'creusées' dans la matière. L'épaisseur des vitrages les transforme en miroirs qui interceptent des fragments de bâtiments et de rues. Ces ouvertures carrées relancent les images de la ville existante, comme autant de tableaux différents d'une même série.

Sur la façade la plus courte, s'ouvrent de plus grandes baies, qui correspondent à la salle de réunion à l'étage et à un bureau paysager au rez-de-chaussée. Ces ouvertures, en rasant la façade, contribuent à augmenter l'impression abstraite. Seule la fenêtre du bureau principal, orientée vers la place, déborde de la façade et marque un contrepoint par rapport

aux autres ouvertures. Au niveau de la rue, le coin du bâtiment est coupé selon une tradition courante, ce qui génère un pan aveugle, destiné à devenir un mur d'information à disposition de la ville.

Côté cour, le traitement est complètement différent dans les matières autant que le dessin. La façade, recouverte de tôles métalliques, présente des ouvertures qui sont autant de coupures horizontales qui dissimulent l'étage. La cour est occupée par un empiérement homogène et les contre-façades sont peintes en blanc. Ici, Lantair a poussé la recherche d'abstraction au point de transformer un espace arrière anonyme en une installation riche en émotions visuelles et plastiques. L'espace de circulation devient une expérience agréable et lumineuse enrichie par une architecture nourrie de références aux pratiques du Land Art et de l'art contemporain.

MAURIZIO COHEN

AGENCE BANCAIRE: Lieu: Rue Saint Hadelin, Visé. Maître de l'ouvrage: Dexia Bank. Architecte: Georges-Eric Lantair. Projet, exécution, chantier: Georges-Eric Lantair et Bertrand Evrats. Collaborateurs: C. Libert, F. Marchal. Stabilité: G. Honoré/Sitech. Techniques spéciales: B.I.C.E. Coordination sécurité: G. Honoré. Entrepreneur général: Ets. Cormann (Halleux). Surface au sol: 300 m². Surface totale: 800 m². Coût de la construction: 1.250.000 euros (abords compris). Réalisation: 2001-2004.

TAIL Selon l'architecte, revêtement monochrome, de par sa géométrie élé-